

ABONNEMENTS

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Par l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.04
Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 2 Mars 1885

LES FAITS DU JOUR

L'honorable M. Mowat, premier ministre d'Ontario aura soixante et cinq ans dans le mois prochain.

M. Jules Larue, de Québec, a été nommé conseiller législatif en remplacement de l'honorable M. Panet.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu à Montréal les élections municipales. La lutte pour la mairie entre MM. Beaudry et Beaupré sera des plus vives.

Dans une course en chaloupe qui a eu lieu samedi en Australie entre Clifford et Beach pour le titre de champion du monde, la victoire est restée à ce dernier.

LE CABINET GLADSTONE

Les nouvelles reçues de Londres au sujet de la crise ministérielle qui sévit en Angleterre sont des plus contradictoires. Il y a tout lieu de croire cependant que M. Gladstone s'est quelque peu remis des émotions de la journée de vendredi et qu'il ne songe plus à donner sa démission.

Dans une Chambre composée de 652 membres une majorité de quatorze voix n'est pas considérable. D'un autre côté il ne faut pas oublier que c'est le déplacement de vingt-quatre votes partisans qui l'ont réduite à ce chiffre, et que ce déplacement signifie plutôt une menace pour les libéraux, qu'une approbation pour les conservateurs.

C'est aux prochaines élections générales qui, en toute probabilité, vont suivre de très près la dissolution du parlement, que va se décider pour de bon le sort du Cabinet Gladstone.

A L'INSTITUT CANADIEN

Un ami mien m'a conduit hier soir, et en jetant mes douze sous sur la table du receveur, je me disais qu'il me faudrait être rude ment malheureux pour ne pas m'amuser pour mon argent.

Dans la salle, il y avait déjà un auditoire charmant où le genre féminin noyait le sexe fort, un de ces auditoires qui savent ressentir vivement le beau et le bon et en présence desquels un élégant professeur, un habile musicien, tout artiste de mérite enfin doit aimer à déployer son talent.

J'en étais à cette réflexion, quand l'orchestre attaqua sa première note. Diable, ce n'était pas mal, et je dus m'avouer qu'une forte brèche venait d'être faite au capital que j'avais déboursé à la porte. Je confesse même que j'ai déjà payé infiniment plus cher le droit d'entendre des accords moins mélodieux que ceux que le Prof. Duquette et ses collègues ont semés dans l'air de la salle en cette occasion.

Mais, le second article du programme était dû et je me demandais curieusement ce qui allait se produire, quand un grand joli garçon s'avança avec assurance sur la scène. Décidément, j'étais enfoncé, et c'était au tour de ces

dames d'en prendre pour leur écot dans ce spectacle. Je me consolai vite, d'ailleurs, car M. Louis H. Taché—on m'a soufflé à l'oreille que c'est son nom—venait d'entamer le sujet de sa lecture.

Je l'ai suivi avec beaucoup de plaisir. Il faisait l'éloge des hommes qui ont fait la révolte de 1837, et je dois avouer qu'il a esquissé de main de maître, pendant quarante minutes, les grands et virils traits de Papineau, de Nelson et de Chénier. Il n'a pas craint de mettre à son tableau les quelques nuances, moins brillantes et même sombres qui doivent le déparer aux yeux de l'histoire impartiale et de quiconque étudie froidement les hommes et les événements de l'époque, et pour un je lui ai su gré de cette franchise. Les in-tructeurs de l'opinion publique doivent être, en effet, des hommes de vérité et de raison avant d'être les disciples d'un enthousiasme aveugle.

Qui n'a pas entendu, au coin du feu, parler de Papineau, le bouillant patriote, le tribun qui électrisait les masses et stigmatisait de toute la colère de son cœur français les méfaits odieux du pouvoir et la tyrannie anglaise. C'était un géant qui, comme Daniel O'Connell, aurait pu conduire les siens à la victoire à travers les sentiers de la paix et des traditions constitutionnelles; mais, son ambition et son orgueil lui firent préférer le rôle de Mirabeau, et dès cette époque lui incombait la lourde responsabilité d'avoir voulu opérer une révolution à main armée avec des moyens inefficaces, et de ne pas s'être trouvé sur le terrain quand plus tard les balles semaient la mort dans les rangs des patriotes quand les torches incendiaires de l'anglais promenaient la ruine partout, quand l'échafaud dressait ses bras sanglants pour étouffer les nobles cœurs qui allaient mourir pour avoir trop aimé leur pays et pour avoir trop cru à la parole d'un homme qu'ils considéraient comme le rédempteur de sa race.

Le conférencier a aussi fait voir Papineau conseillant la guerre ouverte à son retour de l'exil et refusant de suivre ses amis dans la lutte constitutionnelle qu'ils avaient entreprise et qui nous a dotés des institutions politiques dont nous jouissons librement aujourd'hui.

Les figures de Nelson et de Chénier se sont ensuite estompées héroïquement sous le crayon de M. Taché, et après un récit émouvant de l'hécatombe sanglante dont la férocité anglaise scella cette épopée douloureuse de notre histoire, la conférence s'acheva par quelques considérations bien senties sur l'avenir qui semble réservé à la race française en Amérique.

Je me hasarderais bien à complimenter M. Taché sur son travail, mais mes meilleurs éloges seraient assurément fades auprès des applaudissements chaleureux qu'il a cueillis hier soir.

Dans un intermède, mesdemoiselles Poisson, d'Arthabaska, ont fait goûter à l'auditoire une charmante pièce de chant et ont été rappelées chaleureusement. Made moiselle Joséphine Richard a aussi permis aux habitués de l'Institut d'admirer à nouveau sa superbe voix, et j'ai entendu des voix la taxer de cruauté quand elle est

venue répondre par une gracieuse révérence à l'appel enthousiaste qui lui demandait un nouveau chant. Pour moi, je ne la blâme pas, car je considère que les plus jolis talents ne doivent pas se prodiguer. Enfin, M Edmond Gauthier se trouvait inscrit sur le programme pour un chant patriotique et le bon goût des auditeurs l'a rappelé à l'outrance.

La soirée avait été charmante et en regardant défilier la foule je me disais qu'il aurait été bon marché de payer douze sous pour voir tout ce joyeux passe-temps recommencer.

LORNON.

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Samedi matin avaient lieu, à la Basilique de Notre-Dame d'Ottawa, les funérailles de Monsieur l'abbé O. Charbonnier, à laquelle assistaient un nombre considérable de membres du clergé.

Monsieur l'abbé Ovide Charbonnier était né à Saint Martin-lès-Seyne, Basses Alpes, France. Venu au Canada en 1863, il finit son cours d'étude au Collège d'Ottawa, où il embrassait la prêtrise.

Ce digne prêtre exerça le saint ministère durant les premières années dans les missions de la Gâtineau. Il fut envoyé par le regretté Mgr Guigues à la cure de la Pêche, où par son zèle et son humilité gagna l'estime générale de la population.

En 1875, Mgr Guigues l'appellait à la cure de l'Ange Gardien. Arrivé dans cette dernière paroisse, où les difficultés innombrables étaient survenues, ce digne prêtre, par son énergie et sa grandeur d'âme, a su faire disparaître un très-grand nombre de ces maux. Sa demeure était la maison du pauvre, car l'on remarquait chez lui que le strict nécessaire.

Après une maladie soufferte avec la résignation d'un saint, il rendit sa belle âme vendredi matin, à une heure.

Le service funèbre a été chanté par Sa Grandeur Mgr Duhamel, assisté par M. le Grand-Vicaire Routhier.

L'on remarquait au chœur la présence de Mgr Lorrain, Evêque de Pontiac; R. P. Mathieu, supérieur des Dominicains; les RR. PP. Tabaret, Gendreau, Fillâtre, Chaboret, Niles et Ferron, du Collège d'Ottawa; les RR. PP. Forget et Marion, de Hull; MM. les abbés Bouillon, Campeau et Tanguay, de l'Evêché d'Ottawa; M. Rochon, curé de Papineauville; M. Champagne, curé de Buckingham; M. Agnel, curé de Aylmer; M. Dussère, curé de Gloucester; M. Chêne, curé de Ar. prior; M. Lombard, curé de Curran.

L'enterrement a eu lieu dans le cimetière sur le chemin de Montréal.

Le vapeur "Hanoverian" à bord duquel se trouvent les voyageurs canadiens est attendu à Halifax aujourd'hui. M. J. T. Lambert, d'Ottawa, doit les recevoir à leur arrivée. Un train spécial a été retenu, et ils partiront immédiatement après l'arrivée du vapeur pour leur destination respective. savoir: Ottawa, 118; Montréal, 53; Winnipeg, 37; Trois-Rivières, 37; Sherbrooke, 11. Des 357 Canadiens qui sont allés au Soudan, 255 seulement reviennent à bord du "Hanoverian"; douze sont morts ou ont été tués; dix sont restés en Angleterre pour visiter le pays, et les quatre-vingts autres sont restés à Korti. Leur terme n'expire que le 8 mars. Le capitaine Aumond d'Ottawa est le seul officier qui revienne avec eux. Les autorités impériales leur a tous payé leur passage jusqu'au lieu de leur destination.

No. 61 RUE RIDEAU, ENSEIGNE DE LA BOULE NOIRE

PIGHEON, PIGHEON & Cie.

LUNDI, 2 MARS. Et se continuera jusqu'à ce que le Stock soit épuisé. Inutile de vous dire que les Marchandises, faits à ordre, pour \$7.00, chez

Nous avons eu la bonne fortune d'acheter, la semaine dernière, à Montréal, un très bon stock de Marchandises Seches, à 50 cts. dans la Plastre. La vente commencera

50 CENTTINS DANS LA PLASTRE DE MARCHANDISES A SACRIFIER, A

\$20,000.00

Encore un Stock de Banqueroute !